

# Pays basque : il soigne ses vaches aux huiles essentielles

A LA UNE / BAYONNE / Publié le 20/02/2013 à 0h00 par Richard Picotin.



▲ Lorsque c'est nécessaire, Jean-Michel Etchegaray diffuse dans l'étable des huiles essentielles d'eucalyptus globuleux pour le confort respiratoire du troupeau. ©PHOTO R. P.

## Éleveur bio, Jean-Michel Etchegaray soigne ses blondes aux huiles essentielles

L'**eucalyptus citronné**, le **laurier** et la **menthe poivrée** pour les pathologies des mamelles, la gentiane, le cyprès, le fenouil ou le pin sylvestre pour les affections bronco-pulmonaires : à l'heure où certains confondent la vache à viande et le canasson roumain, Jean-Michel Etchegaray, agriculteur converti à l'agriculture biologique et éleveur de blondes d'Aquitaine à Béguios, **soigne son troupeau aux huiles essentielles** (aromathérapie) et aux plantes (phytothérapie).

Si Jean-Michel Etchegaray, représentant de quatrième génération en date d'une lignée d'éleveurs de la commune, installé en 2003 dans la propriété familiale à la tête de laquelle il a succédé à son père, a introduit ces méthodes nouvelles pour la ferme, c'est **par conviction, par nécessité et par économie**. Depuis qu'il apporte à ses blondes d'Aquitaine ces soins naturels, le vétérinaire prend en effet moins souvent la direction de la maison Emiania.

« Par exemple, pour la diarrhée des veaux à la naissance, un mal fréquent, je leur administre une **cure préventive** d'huiles essentielles d'origan et de girofle, et la pathologie est devenue rare. Désormais, le vétérinaire ne vient pour les cas graves, un vêlage difficile par exemple, et nous n'utilisons plus d'antibiotiques. Pas plus que de produits chimiques dans les cultures. »

450 clients

Lorsque Jean-Michel a succédé à son père, la ferme fonctionnait de manière traditionnelle, et les bovins, veaux et génisses, étaient vendus au maquignon. La première évolution apportée par Jean-Michel a été de commercialiser lui-même en circuit court la production de viande de la ferme. « Elle s'étendait sur 25 hectares et comptait une vingtaine de vaches adultes », se souvient le jeune homme.

« Dès 2004, j'ai acheté un premier taureau. En 2010, j'ai porté la surface à 45 hectares, en louant des terres à Saint-Palais. Le cheptel a grossi et comporte aujourd'hui **32 mères et environ 70 bêtes**. Entre 15 et 20 veaux et 6 ou 7 vaches que je commercialise directement grâce à mon fichier de **450 clients**, répartis entre Pau, la Côte basque et le sud des Landes, auxquels je livre des colis de viande entre une et quatre fois l'an. » Si Jean-Michel Etchegaray a souhaité agrandir la surface de son exploitation, c'est pour viser une autosuffisance à laquelle il est arrivé aujourd'hui. « Je cultive moi-même le maïs nécessaire à mon élevage. Pour préserver les terres, je travaille avec les saisons, en harmonie avec le milieu. Et je pratique une rotation des cultures: deux années de maïs, deux années de mélange de céréales et deux années de prairie. Terminés les traitements phytosanitaires et des engrais chimiques! Je n'utilise plus que du fumier composté et de la fiente de poules pondeuses bio. Aujourd'hui, l'ensemble des 45 hectares de la ferme est certifié bio. »

Adhérent de l'association BLE (Biharko Lurraren Elkartea), Jean-Michel Etchegaray s'est désormais fixé l'objectif de se former à la **méthode Obsalin**.

Une méthode d'observation de l'état et du comportement du troupeau qui permet, en fonction des signes qu'il émet, d'ajuster au mieux son alimentation.

Jean-Michel Etchegaray, tél 05 59 65 75 00, 06 86 56 24 03.